

## Questions à...

Agathe Desvaux de Marigny, fondatrice du festival Nou Le Morne

## «Plus d'une centaine d'emplois seront créés pour l'occasion»

La deuxième édition du festival Nou Le Morne aura lieu les 23 et 24 août à The Green Village, Coteau Raffin, au pied du Morne. Sa fondatrice en parle.

► Vous organisez une deuxième édition de «Nou Le Morne». Quelles sont vos motivations ?

Le festival est organisé autour du 23 août, qui est la date souvenir de la traite négrière et de son abolition. En 2019, la programmation s'articule autour de trois thèmes : Nature, Art et Culture, avec plus de 40 artistes locaux et internationaux, des concerts, de la danse, des expositions artistiques, des ateliers de sensibilisation à l'environnement. Il y aura également un *food court*, appelé *Manze o Morne* avec des spécialités locales préparées par des habitants.

► Vous avez prévu un programme d'emploi des villageois. Comment s'est-il mis en place ?

L'organisation non gouvernementale Action Développement Le Morne (ADM)



agit comme relais au village pour proposer des emplois et des activités. On met en avant le Morne, son histoire, ses valeurs de liberté. Le séga tipik est la base de la programmation musicale, la cuisine proposée aux festivaliers est celle du village, des ateliers et des activités sont organisés pour les enfants... Les habitants apprécient tout cela et qu'on les implique également au festival. Avoir la possibilité d'avoir un travail pour le festival a aussi joué.

► En quoi cette deuxième édition est-elle différente de la première ?

Elle s'étend sur deux jours : les vendredi 23 et samedi 24 août de 15 heures à 3 heures du matin. Elle est aussi plus internationale que pour la première édition en 2018, avec

de nombreux artistes venus de l'Océan Indien, d'Europe, d'Asie. La programmation s'est enrichie de nouveautés, avec l'arrivée des arts visuels et un axe nature et éco responsable encore plus développé.

► Quelles sont vos attentes par rapport à la deuxième édition de cette manifestation ?

Je souhaite qu'il y ait un maximum de public pour découvrir le lieu, qui est exceptionnel, et sa programmation géniale. Elle met en valeur des talents mauriciens mais aussi venus d'ailleurs. On promet aux festivaliers de vivre une belle expérience dans une super ambiance. Plus on a de monde, plus on reverse de l'argent à l'organisation non gouvernementale.

► Comment les habitants ont-ils accueilli votre initiative ?

Les habitants qui participent sont tous des volontaires. ADM a proposé... et ils ont décidé. Beaucoup de parents se réjouissent de voir leurs enfants et adolescents participer à des activités artistiques ou écologiques au village, pour certains avec des artistes reconnus. On en verra même monter sur scène pendant le festival ! Pour les adultes, les emplois proposés par le festival sont une opportunité économique. De plus, ils n'ont pas de longs trajets à effectuer du fait que The Green Village soit à proximité.

► Dans quelle mesure «Nou Le Morne» contribuera au développe-

ment du village ?

Un tel festival, qui prend de l'ampleur chaque année et qui est conçu pour durer, ne peut qu'être bénéfique au développement de la région. Tout d'abord parce qu'il n'y avait pas grand-chose culturellement à cet endroit. Ensuite parce que cela met en valeur le territoire de façon positive : on en parle et on en parlera de plus en plus et en dehors de Maurice. Sans compter que ce festival donne des opportunités d'activités aux habitants. Et cela ne fait que commencer...

► Comment les retombées bénéficieront aux habitants ?

Les bénéfices que laisse le festival sont reversés à ADM (Rs 122 895 en 2018). Plus d'une centaine d'emplois pour les habitants du village seront créés durant le festival, la restauration leur est confiée, et ils logent parfois aussi des équipes du festival en leur louant des chambres. C'est un fonctionnement *win-win* : tout le monde est gagnant. La signature d'ADM est «Partageons l'avenir». *Nou Le Morne* va dans ce sens.

► Qu'en est-il de l'intérêt des artistes dans tout cela ?

Ils ont tous été emballés par le projet et beaucoup ne demandent pas de cachet en dehors de leur transport et frais de séjour ou alors un cachet vraiment réduit. Ils savent que le festival se fait au profit de l'ADM. Et surtout, ils ont accepté, en plus de se produire sur scène, de créer et d'animer gratuitement des ateliers avec et pour les habitants et d'y passer du temps.